

La maison de la culture Mercier présente l'exposition *Shizen Shoku, Les couleurs de la terre* de Yolande Bernier

Jusqu'au 9 janvier, la maison de la culture Mercier présente en collaboration avec le Musée minéralogique et minier de Thetford Mines l'exposition *Shizen Shoku, Les couleurs de la terre* de l'artiste Yolande Bernier.

Le corpus d'œuvres originales qu'elle propose regroupe des tableaux, des toiles suspendues et des calligraphies. De facture figurative, la production de cette artiste naturaliste évoque diverses atmosphères en hommage à la nature. De plus, un volet didactique révèle la diversité des substances minérales en provenance de l'Orient et de l'Occident.

Le visiteur se retrouve en présence d'un travail pictural issu des profondeurs de la terre. «Enrichie de la connaissance de nos sols, j'explore la mémoire primitive de la terre, porteu-

se des transformations et nourricière des légendes de l'humanité», de dire Yolande Bernier.

Technique du *Nihonga*

Utilisant la technique du *Nihonga*, un procédé millénaire qui consiste à ajouter des pigments minéraux à la peinture, sa production offre une très grande richesse de couleurs.

Depuis des temps immémoriaux, l'être humain a recours aux «couleurs de la terre» pour représenter sa vision du monde. De la fresque préhistorique à l'icône bouddhique, les pigments minéraux ont été les premières matières du langage pictural. L'origine du *Nihonga* remonte à l'an 600. Cette technique consiste à broyer les pierres et les terres en différentes moutures qui sont ensuite appliquées par cou-

ches successives en tenant compte de l'opacité des unes et de la transparence des autres.

Les toiles intrigantes de Yolande Bernier expriment une luminosité subtile et suggèrent des ambiances d'une grande intériorité. Par son langage «d'images-matières», l'artiste évoque la richesse et la poésie de la terre.

Des «trésors enfouis»

«Substances vivantes et capricieuses», les pigments naturels ou couleurs telluriques proviennent de divers minéraux. À titre d'exemple, la couleur verte provient de la malachite, le blanc du kaolin et le rouge est obtenu grâce au réalgar.

Le volet didactique de l'exposition permet de découvrir les couleurs des sols du Japon, de l'Inde, de l'Europe et du Québec, en plus d'offrir un historique de l'utilisation des pigments

minéraux. Artefacts et outils de travail de l'artiste viennent compléter ce volet. D'autre part, une installation centrale évoque un noyau de matière brute et permettra au visiteur de découvrir le processus des pigments minéraux.

Résidant à Inverness, dans les Bois-Francs, Yolande Bernier étudie depuis dix-sept ans avec un maître les procédés anciens de la peinture *Nihonga*. Formée à l'Université Gakugei-Gaku, à Tokyo, elle a effectué depuis 1982 plusieurs séjours au Japon. Elle a participé à quelques reprises au Salon des artistes naturalistes du Musée d'histoire naturelle de Paris.

L'exposition peut être visitée de 13 h à 20 h les mardis et mercredis, et de 13 h à 17 h du jeudi au dimanche. La maison de la culture est située au 8105, Hochelaga. Pour de plus amples informations, prière d'appeler au 872-8755. ◀



L'artiste Yolande Bernier pose ici avec l'agent culturel de la maison de la culture Mercier, Sylvain Galarneau.

Photo Denis BRODEUR Jr.

LE FLAMBEAU
DE L'EST
Nov. 99, 9 Janvier 2000